

enfants sont très susceptibles à la contagion. La plupart des maladies des bébés ont pour point d'origine l'intestin ; la consommation de l'intestin est fréquente chez eux, et l'on a reconnu que la cause directe est la consommation du lait tuberculeux.

Il y a deux moyens de lutter contre la transmission de la consommation par le lait :

Le premier est applicable à domicile ; il met l'enfant à l'abri de tout danger ; c'est de ne jamais employer du lait cru. Le lait bouilli, le lait stérilisé n'offre aucun danger ; dans nombre de famille, on ne veut plus aujourd'hui en donner d'autre que celui-là aux enfants.

Le second moyen relève de l'administration municipale, qui empêche la dessmination de la consommation en faisant inspecter régulièrement les vacheries des personnes comptantes, capables de reconnaître l'existence de la consommation chez les animaux, et revêtues de l'autorité nécessaire pour ordonner l'isolement des animaux malades et prévenir la vente de leur lait. Dans les grandes villes, l'inspection est faite par des vétérinaires, et le laitier doit obéir aux lois d'hygiène et aux réglementations municipales.

Quant au danger de la transmission de la consommation par la viande, il est moins grand que celui de la transmission par le lait. La viande est naturellement consommée cuite, et la cuisson stérilise la viande. De plus, les abattoirs sont inspectés régulièrement, et toute viande qui ne paraît pas saine est confisquée. Enfin, dans certaines villes, la viande saine est estampillée, ce qui rend impossible la fraude du marchand.

Signalons, en terminant, le rôle exercé par l'intempérance dans la dissémination de la consommation. L'abus de l'alcool ne transmet pas la consommation, mais il prépare l'organisme à la recevoir bien mieux encore que l'hérédité. L'alcool est un poison débilitant, dont on devrait régulariser la vente. Diminuer l'alcoolisme, ce serait non seulement diminuer la misère ; ce serait encore diminuer le nombre des consommateurs.